Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

Marion de Lorme

Hugo, Victor

Berlin, 1831

Note

urn:nbn:de:hbz:5:1-20097

Visual Library

NOTE.

L'auteur croit devoir prévenir ceux de M. M. les directeurs de province qui jugeraient à propos de monter sa pièce, qu'ils pourront y faire (seulement dans les détails de caractère et de passion, bien entendu) les coupures qu'ils voudront. Cette portion du public, à laquelle les rapides croquis de Marivaux et de son école ont fait perdre l'habitude des développements, reviendra sans doute peu-à-peu, et revient même déjà tous les jours à un sentiment plus mâle et plus large de l'art. Mais il ne faut rien brusquer. Observez le spectateur, voyez ce qu'il peut supporter, *quid valeat*, *quid non*, et arrêtez-vous-là. Faites votre oeuvre comme l'art et votre conscience la veulent, entière, complète; faites-la ainsi pour vous; mais ayez le courage de supprimer à la représentation ce que la représentation ne saurait encore admettre. On ne doit pas oublier que nous sommes dans la transition d'un goût ancien à un goût nouveau.

Le même conseil peut être adressé aux acteurs. Ceux de la Porte-Saint-Martin l'ont parfaitement compris. Cette troupe est décidément une des meilleures, une des plus intelligentes, une des plus lettrées de Paris. Il n'est pas de pièce qui ait été exécutée avec plus d'ensemble que *Marion de Lorme*. Tous les rôles, et entre autres ceux de L'Angely, de Saverny, du marquis de Nangis, de Laffemas, du Gracieux, ont été joués avec un rare talent; chaque personnage a une physionomie vraie et une physionomie poétique qui ont été toutes deux saisies par l'acteur. M. Bocage, dans Didier, tour-à-tour grave, lyrique, sévère et passionné, a réalisé l'idéal de l'auteur. M. Gobert, dans Louis XIII, mélancolique, malade, sombre, ployé en deux sous le poids de la lourde couronne que lui a forgée Richelieu, a reproduit la réalité de l'histoire.

Quant à madame Dorval, elle a développé dans le rôle de Marion toutes les qualités qui l'ont placée au rang des grandes comédiennes de ce temps; elle a eu dans les premiers actes de la grâce charmante, et de la grâce touchante. Tout le monde a remarqué de quelle façon parfaite elle dit tous ces mots qui n'ont d'autre valeur que celle qu'elle leur donne: *Serait-ce un huguenot? — Etre en retard! déjà? — Monseigneur, je ne ris plus.* — etc. — Au cinquième acte, elle est constamment pathétique, déchirante, sublime, et ce qui est plus encore, naturelle. Au reste, les femmes la louent mieux que nous ne pourrions faire: elles pleurent.

Répertoire
du
Théâtre français à Berlin.
№ 89.

RABELAIS,
OU
LE PRESBYTERE DE MEUDON,
COMÉDIE-ANECDOTE,
MÊLÉE DE COUPLETS,
PAR
MM. A. DE LEUVEN ET CHARLES.

Eh! bon, bon, bon!
Vidons mon flacon,
Et ne damnons personne.

Prix: 10 Sgr. (8 gGr.)

BERLIN,
chez Ad. Mt. Schlesinger, Libraire et Éditeur de Musique,
unter den Linden No. 34.

1832.